

C'est que ce peuple voyait poindre l'aurore d'une ère nouvelle, d'une liberté religieuse plus grande, d'un pas en avant vers la vérité complète, vers le Dieu de l'Eucharistie.

En lui apportant l'amour de son Cœur, Dieu semblait vouloir régénérer la nation anglaise tout entière et lui montrer ses destinées dans la conquête du monde à la cause de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dans son discours de clôture, le cardinal Gibbons comparait l'empire anglais et les nations filles de l'Angleterre à l'empire romain et se demandait si, dans les vues providentielles, Dieu ne voulait pas se servir de cette puissance matérielle pour amener le monde à la foi catholique. A cette occasion également, on a rappelé la pensée de Joseph de Maistre que cette conquête se ferait par l'alliance de la France et de l'Angleterre, toutes deux destinées à être pour cette mission les soldats du Christ.

N'y a-t-il pas lieu de faire remarquer une coïncidence frappante qui semble nous confirmer dans cette espérance ?

C'est l'Angleterre qui pratiqua la première le culte de l'Immaculée Conception, et en l'année du cinquantenaire des apparitions de Lourdes, Marie ne semble-t-elle pas vouloir intercéder auprès de son Divin Fils pour cette nation qui l'a honorée la première dans la plus belle de ses prérogatives ?

P. F. V.

Haine et Amour autour de l'Hostie

Avant le XVIème siècle, la Grande-Bretagne avait entouré d'un culte particulier le sacrement de l'autel. On en retrouve les manifestations dans ses belles églises, ses abbayes, les écrits de ses docteurs, la vie de ses saints. Le cardinal Van-nutelli l'a fort heureusement rappelé dans son beau discours d'ouverture du Congrès. Dom Gasquet, Mgr Moyes et d'autres ont présenté des rapports très étudiés sur ce qu'on pouvait appeler l'*Angleterre eucharistique*.

Mais, hélas ! on pourrait aussi écrire la contre-partie et dresser dans une *Angleterre anti-eucharistique*, le procès-verbal des spoliations, des persécutions, des outrages que la Réforme accumula contre la sainte Hostie et ses défenseurs.

Certes, ce mauvais esprit n'est pas mort et le Congrès même devait en avoir une preuve attristante. Cinquante et une associations protestantes, dignes de ce nom maussade, ont protesté contre l'hommage public que les catholiques voulaient rendre à l'Eucharistie dans une procession grandiose à travers les rues de Londres. Elles ont prétexté qu'une loi non encore abolie s'y opposait.